

DOSSIER 2011-2012 HEXAGONE SCÈNE NATIONALE DE MEYLAN



MA 08 / ME 09 NOV- 20h
CRÉATION

NOUVEAU CIRQUE

LES FUYANTES

Cie Les Choses de rien

Conception, scénographie **Boris Gibé**

Mise en scène **Camille Boitel**



© J. Vila

Sur scène Boris Gibé, Eric Lecomte, Florent Blondeau, Xavier Kim, Anna Calsina Forrellad • Création sonore et interactivité Antoine Villeret • Création lumière Annie Leuridan • Création vidéo Camille Baudelaire • Direction technique et régie plateau Bertrand Duval • Régie plateau Mathieu Delangle • Machinerie, accessoires, décors Nil Admirari, Les Choses de Rien • Costumes Florinda Donga • Photos Jérôme Vila. Contextes • Administrateur compagnie Bernard Saderne • Chargé de diffusion Jean-François Pyka.

Production : Les Choses de Rien. Production déléguée : Bonlieu Scène nationale Annecy. Coproduction : Maison de la Culture d'Amiens - Centre de création et de production, La Brèche - Centre des arts du cirque de Basse Normandie - Cherbourg, Parc de La Villette - Paris, Espace Jean Legendre - Théâtre de Compiègne, Théâtre de l'Agora Scène nationale - évy-Essonne, Centre de création artistique et technique NIL OBSTRAT - St Ouen l'Aumône, Centre culturel Agora Scène conventionnée - Boulazac, L'Odyssee - Scène conventionnée de Périgueux, Théâtre de Grasse - Scène conventionnée pour la danse et le nouveau cirque, Châteauvallon - Centre national de création et de diffusion culturelles - Ollioules. Accueil en résidence : Maison de la Culture d'Amiens Centre de création et de production, La Brèche - Centre des arts du cirque de Basse Normandie - Cherbourg, L'Académie Fratellini - St Denis, Bonlieu Scène nationale Annecy, L'étang des Aulnes en partenariat avec Le Théâtre d'Arles, scène conventionnée pour des écritures d'aujourd'hui et le théâtre des Salins - Scène nationale de Martigues. Autres soutiens : Coopérative De Rue De Cirque (2R2C) - Paris, école nationale supérieure des arts décoratifs (EnsadLab) - Paris, Les Noctambules - Nanterre.

TARIFS normal 21 € • réduit 16 € • abonné 13, 10, 8 €
jeune et demandeur d'emploi 9,5 €

Fondateur et directeur artistique de la compagnie Les Choses de Rien, Boris Gibé développe un univers bricolé, intime et propice à l'émotion. Avec Camille Boitel qui maîtrise plus que quiconque l'art de la réaction en chaîne, ils poursuivent leur recherche artistique originale où danse, acrobatie, cirque aérien, théâtre physique, musique et technologie se mêlent pour approcher une nouvelle forme de poésie à l'état brut inspirée par les dessins de Escher.

Perspectives, illusions d'optique, perte de repères : danseurs et acrobates de cette création se jouent de notre vision. Les cinq artistes en scène évoluent dans une maison impossible en perpétuelle construction. Une sorte de huis clos sans porte avec plusieurs escaliers sans issue évoquant le cloisonnement, la peur du vide ou bien celle de sortir. *Les Fuyantes* joue des perceptions visuelles et sensibles pour nous emmener dans une déconstruction des repères, proposant ainsi un nouvel angle d'observation... La réalité ne serait-elle pas une simple construction de notre regard ? Dans un univers burlesque en perpétuelle transformation, le décor mouvant et les corps en mouvement emmènent le spectateur vers des territoires instables en jouant de sa confiance en l'image.

MA 08 NOV : Rencontre avec les artistes à l'issue de la représentation

La démarche artistique de la compagnie.

Pour bouleverser, toucher profondément, la Cie Les Choses de Rien souhaite emmener ses spectateurs vers une évasion, une réflexion, un retour aux sources. C'est l'ambition d'offrir à chacun une force de reconstruction, de remise en question de l'humanité. Ainsi naît un univers fort qui ne tient qu'à un fil, une forme intime où chaque spectateur est convié à la réalité éphémère de la représentation ; placé en position d'acteur de sa propre lecture, il peut créer sa vision personnelle de ce qui lui est suggéré. Alors, dans la générosité, l'émotion, peut se révéler toute la fragilité poétique de l'instant.

Un attachement à l'essence du cirque.

Le cirque reste la couleur primaire de nos projets par sa manière d'approcher le public, sa faculté à toucher tous les âges, universellement, son aptitude à briser les frontières, à dépasser les limites de tout imaginaire. Le cirque est multiple, se nourrit de toutes les disciplines artistiques dont il brise les frontières pour mieux se révéler "art populaire". Et s'il y a parfois prouesse, ce n'est pas là que réside l'exploit, mais bien plutôt dans cette approche physique propre à devenir un véritable langage corporel, à susciter les émotions les plus riches, encore exacerbées par la proximité qui se joue. Nourri par la danse acrobatique, l'exploration aérienne, la manipulation d'objets, le vocabulaire utilisé est ludique dans sa forme. Il s'agit de mettre en vers des mouvements dans une élévation redonnant légèreté au drame ainsi redensifié pour que celui-ci puisse toucher au plus direct... pour composer une poésie du mouvement à l'état brut. Le cirque c'est aussi une manière de vivre... nous menons l'aventure du chapiteau dans une vie itinérante, indépendante, proche d'un fonctionnement artisanal. La fabrication de la roulotte-exposition, autant que celle du chapiteau-phare par l'équipe de bord, vont dans le sens de cette même démarche.

« J'aimerais dans ce spectacle, évoquer avec humour et ironie, la métaphore d'un monde absurde, déshumanisé où plus aucun repère sensible n'est sûr. Cinq sujets caméléons, tantôt acteurs tantôt victimes de la micro-société qu'ils fabriquent, évoluent dans l'espace architectural d'un éternel présent en reconstruction permanente. Et, si l'intrusion de données virtuelles dans le réel est devenue plus ou moins consciemment un outil leur permettant d'avancer tant bien que mal dans leur vie de tous les jours, ce groupe tente coûte que coûte de rester en prise avec la réalité mouvante qui lui échappe. Dans cette caverne, la croyance en une vérité qui permet apparemment une certaine maîtrise de l'univers, ne cache-t-elle pas en fait la peur du vide abyssal environnant ? Ce vide qui fait que toute réalité est vouée à se défaire et ne peut se clore sur elle-même.

Bilan de fin d'époque... Un autre point de vue sur les réalités, les croyances, les apparences,... La surface et le fond des choses. De jour en jour se construit pour chacun d'entre nous un modèle personnel d'explication du monde. Quelle est la part du vrai et du naturel... dans cette orgie actuelle de l'image et du regard ? »
Boris Gibé

